Discours d'inauguration des travaux de l'école le 21 juin 2025.

Madame la Sous Préfète, Monsieur le Sénateur, Madame la Présidente du conseil Départemental, Madame la Présidente de la Communauté de communes, Madame l'inspectrice de la circonscription d'Aubusson,
Mesdames, Messieurs en vos grades et qualités,

« Citoyens, je vous en prie, réfléchissez-y : est-ce qu'on apprend à penser comme on apprend à croire ? Croire, c'est ce qu'il y a de plus facile. Et penser, c'est ce qu'il y a de plus difficile au monde. Pour arriver à juger soi-même d'après la raison, il faut un long et minutieux apprentissage ; cela demande des années, cela suppose un exercice méthodique et prolongé. C'est qu'il s'agit de rien moins que de faire un esprit libre. Et si vous voulez faire un esprit libre, qui est-ce qui doit s'en charger sinon un autre esprit libre ? Et comment celui-ci formera-t-il celui-là ? Il lui apprendra la liberté en la lui faisant pratiquer […]. Il n'y a pas d'éducation libérale là où l'on ne met pas l'intelligence en face d'affirmations diverses, d'opinions contraires, en présence du pour et du contre, en lui disant : Compare et choisis toi-même ! »

Citation de Ferdinand BUISSON qui vécu de 1841-1932, et fut inspecteur général de l'Instruction publique sous Jules Ferry ; c'est lui qui fut la cheville ouvrière de la loi sur l'instruction obligatoire, laïque et républicaine et son application, au cours de la IIIème République.

Citer Buisson, c'est réaffirmer la place de l'école, définir le sens qu'elle doit avoir dans la construction tant de l'individu, que de la société. L'école ne peut pas tout, elle ne peut pas se substituer à un environnement familial qui doit être bienveillant, elle ne peut pas se substituer aux apprentissages, aux expériences nécessaires aux enfants qu'ils trouveront dans les mouvements d'éducation populaire, dans des associations culturelles, artistiques ou des clubs sportifs dignes de ce nom.
Mais l'École peut quand même beaucoup pour l'enfant, parfois énormément, dans l'apprentissage des savoirs, dans l'éveil de son esprit critique, du développement du vivre ensemble, du respect de l' environnement et des personnes, quelles quelles soient, d'où qu'elles viennent.

Il se trouve qu'à Faux-la-Montagne c'est à la commune que revient la charge de mettre à disposition les moyens matériels et les locaux destinés à l'enseignement primaire.
Cette obligation, depuis de nombreuses années, nous l'assumons avec beaucoup de sérieux et d'engagement. Parce que c'est elle qui permet à nos enseignant-es de travailler dans de bonnes conditions, à nos enfants d'étudier et de se construire sereinement. Nous travaillons pour notre avenir commun en faisant ce que nous avons à faire, ici, mais partout ailleurs où essaimeront nos chères têtes brunes, blondes, frisées, bouclées ou autres.
Cet engagement est très largement partagé, en témoigne votre présence ici, chers collègues et autres élus.

C'est dans cet esprit là, que nous avons conçu la rénovation nécessaire de notre école communale. Une fois réaffirmée le pourquoi de toute cette énergie et de tout cet argent public dépensé, il convient de s'attarder sur le comment.

La matrice de fonctionnement de notre commune, c'est de faire ensemble. Dès le début, au moment de la conception de cette rénovation, nous avons associé les enseignantes, les personnels municipaux et les parents d'élèves intéressés au projet.
Ce travail de concertation et de collaboration, nous l'avons maintenu tout au long de la réalisation, jusqu'au dernier moment, aux dernières installations, par exemple dans le choix du mobilier.
Accompagnée par un architecte, merci Sébastien, l'équipe municipale, au travers des réunions de chantiers hebdomadaires, et cela sur presque 4 ans, merci COVID, a suivi pas à pas les travaux. Tous les corps d'état du bâtiment ont été mobilisés : plombiers, électriciens, charpentiers, maçons, menuisiers, terrassiers, peintres, ascensoristes, ferronniers-métallurgistes, bureaux d'études et de contrôles...j'espère n'avoir oublié personne.
Le défi à relever était de taille. Nous sommes un ERP (établissement recevant du public) parmi les plus complexes, car tout est imbriqué, et sur plusieurs niveaux : dessus, dessous ou à côté, une salle des fêtes, une cantine, des salles de classes primaires et maternelles, des locaux recevant des travailleurs en haut du bâtiment, une sous station de réseau de chaleur, des grands halls, des sanitaires... Et tout cela dans un cadre réglementaire exigeant. Avez-vous remarqué que les poignées de portes de la maternelle sont plus hautes que la normale et qu'il y a des anti pinces doigts ? Savez-vous que pour que nos locaux soit accessibles aux enseignants ou élèves en perte de mobilité, il convient d'avoir un élévateur pour desservir les salles de classes de l'étage ou une rampe d'accès à la cour de récréation et au réfectoire ? Portes et plafonds coupe feu, avec groom électro commandés, escalier intérieur de secours, bandes de signalisation pour les vitres, à hauteurs précises, pour les enfants et les adultes, fenêtre de toit pour évacuation des fumées dans les cages d'escaliers, cylindre à bouton moleté côté intérieur pour que jamais une personne ne reste enfermée dans une pièce ou un placard et j'en passe.
Sans compter que notre bon vieux bâtiment nous cachait quelques surprises désagréables : fondations en partie inexistantes, présence d'amiante, résistance des planchers principaux insuffisante, mélange anarchique des réseaux électriques... Il a fallu faire avec.
Et puis comment réaliser tous ces travaux et continuer les cours en même temps, où mettre les enfants ?
Il a fallu phaser et jouer au rubic-cube : pendant plusieurs années et encore aujourd'hui parce que nous avons quatre classes depuis la rentrée scolaire, la salle du conseil municipal étant mobilisée. A une période, une habitante a même mis gracieusement à disposition de la commune sa maison familiale non occupée, qui jouxtait l'école, le temps des travaux. La classe maternelle s’est même retrouvée dans la salle des fêtes. Cela s’appelle, des travaux en site occupé. Quel bazar tout ça !
Il y a eu des moments de « grande solitude » comme on dit... Comment gérer les dépassements de budget, les contraintes normatives quasi insolubles, ou la pandémie

qui s'est invitée, retardant tous les plannings et les rendant caduques. Plus d'un an de retard.
Mais au final, nous y sommes arrivés, ensemble.
Si j'ai souligné dès le départ l'entente qu'il y a eu avec les enseignantes et les personnels communaux associés, entente qui s'est poursuivie jusqu'à la fin des travaux et qui continue encore, je vous rassure ! je voulais aussi saluer et remercier tous les corps d'état qui sont intervenus. Notre commission municipale de suivi des travaux a constaté, entre autres lors des réunions de chantiers, la façon dont les différents corps d'état se sont entraidés, soutenus, avec un état d'esprit très constructif, c'est le cas de le dire quand on parle bâtiment ! Ils n'ont pas hésité, à de nombreuses reprises, comme on l'a vécu avec notre architecte, à nous souffler des solutions là où on butait sur des problèmes, nous faisant ainsi profiter de leur savoir-faire, de leur expérience, dans un souci d'économie, de qualité et tout simplement de générosité humaine.

Voilà, cette rénovation est fonctionnelle depuis maintenant 3 ans, il était temps d'inaugurer, et je crois, aux dires des retours que nous avons des enseignants, des personnels municipaux, des élèves et des parents, que nous ne nous sommes pas trop trompés dans la réalisation. Ici ou là quelques détails à corriger et il nous reste encore à finaliser les travaux d'aménagement de la cour de récréation. Des financements suspendus ont entraînés des retards, mais nous avons bon espoir.

Enfin, n'oublions jamais que tous ces investissements ont été réalisés grâce à l'argent public, notre argent commun à tous, ici redistribué par l’État. Sur 1 075 000 € de dépenses, une subvention de 700 000 € soit 65 % et un reste à charge communal de 380 000 € soit 35 %.

L'équipe municipale n'a été là que pour impulser, coordonner, contrôler, orchestrer. Ce n'est pas notre bébé, notre chose, notre gloriole ou notre caprice. Même si nous y avons consacré, pour certaines et certains du temps de l'énergie, de l'imagination, de la créativité, et parfois des nuits blanches ! une fois encore cette école est un bien commun, un outil au service de l'éducation de nos enfants, des enfants, de notre avenir et de notre vivre ensemble ; sachons le préserver, l'embellir et l'adapter, ce sera une des missions des équipes municipales qui nous succéderont.
Merci encore à toutes celles et ceux qui ont contribué à cette réalisation.